

Objectif JO 2024: la sécurité privée fait de l'œil aux jeunes

DÉCRYPTAGE - Les autorités espèrent former 3000 étudiants via un certificat spécialement créé pour les grands événements sportifs à venir, en vue des Jeux olympiques de Paris.

À genoux autour d'un mannequin dans la salle Arnaud-Beltrame de l'École européenne de sécurité privée (EESP), située à Versailles (Yvelines), Aloys et Manon s'agitent. Mise en place du défibrillateur, massage cardiaque, insufflation... Sous le regard de leurs six camarades, à l'aide des conseils de leur enseignant, les deux amis de 18 ans mettent en application le module de secourisme qu'ils viennent tout juste de suivre.

En temps normal, Aloys et Manon sont étudiants en sciences et techniques des activités physiques et sportives (Staps) à Orsay. Leur première année terminée, ils se sont inscrits à une formation flambant neuve, délivrée par l'EESP et plusieurs autres organismes: le certificat de qualification professionnelle Participer aux activités privées de sécurité des grands événements (PSGE). Leurs cours durent trois semaines, quand d'autres jeunes font le choix de suivre la formation le soir ou le samedi.

Recruter 20.000 agents de sécurité privée

Le certificat, qui vise à former des agents de sécurité pour les événements rassemblant plus de 300 personnes, a été créé dans l'optique de la Coupe du monde de rugby en septembre 2023 et surtout des Jeux olympiques et paralympiques à l'été 2024. Objectif: recruter 20.000 agents de sécurité privée, dont 3000 étudiants. Pour l'heure, à près d'un an et demi des Jeux, seuls 202 étudiants s'y sont inscrits. «*Le PSGE vient de démarrer. Nous allons monter en puissance à l'approche de l'événement. 1545 places de formation seront notamment disponibles dès la fin septembre*», assurent les autorités.

» **LIRE AUSSI - Cédric Paulin: «Il nous manque déjà 20.000 agents de sécurité privée» pour les JO 2024**

Les enjeux sont de taille. Personne ne souhaite revivre le fiasco de la finale de la Ligue des champions 2022 au Stade de France, alors même que le monde aura les yeux rivés sur l'Hexagone. Et les besoins sont énormes dans ce secteur qui peine à recruter. «*Nous avons plus de 13.000 offres disponibles en Île-de-France, la plupart en CDI et à plus de 30 heures par semaine*», illustre Nadine Crinier, directrice régionale de Pôle emploi Île-de-France.

Pourquoi cette pénurie? «*C'est un métier pas très bien payé, qui n'a pas bonne réputation, il faut bien l'admettre. C'est également une profession qui est désormais très réglementée, avec une grosse barrière à l'entrée, un filtre très sévère imposé par le ministère de l'Intérieur. Et depuis les attentats, la demande d'agents de sécurité a explosé*», souligne Thibault Dublanquet, de la société ACA Sécurité.

Ce dernier est bien décidé à engager les jeunes actuellement en formation à l'EESP pour la Coupe du monde de rugby et les Jeux, mais aussi pour le tournoi de Roland-Garros, le Salon du Bourget, des concerts... «*Notre école ne forme personne à blanc, nous avons toujours des employeurs derrière*», se satisfait Benoît de Saint Sernin, le directeur de l'EESP.

«Un dispositif extraordinaire avec Pôle emploi»

À événements exceptionnels, mesures exceptionnelles. «*Pour nous, les JO ont déjà commencé! Le ministère de l'Intérieur a monté un dispositif extraordinaire avec Pôle emploi*», explique Benoît de Saint Sernin. «*C'est la première fois que je vois des autorisations d'entrée en formation délivrées aussi vite!*»

Une fois les jeunes autorisés à suivre le PSGE, place à 106 heures de cours, contre les 185 normalement nécessaires pour l'obtention du titre professionnel d'agent de prévention et de sécurité. Au programme, des modules de notions juridiques et déontologiques, de gestion des risques et des situations conflictuelles, d'apprentissage des palpations de sécurité... À l'issue, ceux qui réussissent se voient remettre une carte professionnelle «surveillance grands événements», valable seulement jusqu'à fin septembre 2025.

» **LIRE AUSSI - Gérard Darmanin mise sur les étudiants pour la sécurité des JO 2024**

La formation est gratuite et même rémunérée, à hauteur de 1000 euros environ, dont 600 versés par le conseil régional d'Île-de-France en soutien aux formations en métiers en tension. Les rangs sont alimentés en candidats par Pôle emploi, mais aussi par les rectorats. Si les jeunes doivent être âgés d'au moins 18 ans pour les JO, rien ne les empêche de suivre le PSGE alors qu'ils sont encore mineurs.

Une passion pour le sport

Ainsi de Farès, 17 ans, élève au lycée Jacques-Monod à Clamart (Hauts-de-Seine). C'est au cours de son service civique que le jeune homme a entendu parler du PSGE. «*Je vois ça comme un premier pas dans le métier, pour voir si ça me plaît et éventuellement m'y destiner*», confie-t-il.

Comme tous les autres élèves interrogés par *Le Figaro*, c'est la passion pour le sport qui a poussé Farès à rejoindre cette formation. La perspective des Jeux olympiques fait briller tous les yeux. «*Les JO à Paris, c'est une seule fois dans notre vie. C'est le Graal!*», s'exclame Aloys. Manon opine et ajoute: «*Ça permet de voir un autre côté du sport, de découvrir les coulisses. Et ça fait bien sûr le CV.*»

» **LIRE AUSSI - Sécurité des JO 2024: le ministère de l'Intérieur va lever une armada hors norme**

Contrairement à Farès, les deux amis voient cette activité d'agent de sécurité comme un «complément» et ambitionnent plutôt de devenir entraîneurs sportifs, le premier dans la voile, la seconde dans l'escalade. En attendant, ils rêvent des Jeux de 2024. «*On ne sait pas sur quelle mission on tombera, on verra ce qu'on aura*», confie Aloys. «*Mais évidemment, être à l'intérieur (des enceintes sportives, NDLR), ce serait le top!*»

XVM59a7be36-e4fe-11ed-8f84-08cfb27d2c7b.jpg



XVM59a7be36-e4fe-11ed-8f84-08cfb27d2c7b.jpg

Des étudiants sont en formation à l'École européenne de sécurité privée de Versailles (Yvelines) dans le cadre de l'organisation des Jeux olympiques à Paris en 2024.

par 4637 Bariéty Aude abariety@lefigaro.fr Bariéty, Aude

